

Salonique, le 22 Janvier 1900.

ABRAM H. AMAR
télégrammes:
ABRAM-AMAR
ABRAMAR

Monsieur Emmanuel Rya Vay
Messieurs

Je vous prie de bien vouloir me faire savoir si vous avez
été en mesure de recevoir les lettres que j'ai adressées à
ce sujet le 17 courant. Je vous prie de m'en faire part par
la prochaine occasion. Je vous prie de croire, Monsieur,
à l'assurance de ma haute estime et de mon respectueux
salut.

Je vous prie de bien vouloir m'indiquer si vous avez
été en mesure de recevoir les lettres que j'ai adressées à
ce sujet le 17 courant. Je vous prie de m'en faire part par
la prochaine occasion. Je vous prie de croire, Monsieur,
à l'assurance de ma haute estime et de mon respectueux
salut.

Je vous prie de bien vouloir m'indiquer si vous avez
été en mesure de recevoir les lettres que j'ai adressées à
ce sujet le 17 courant. Je vous prie de m'en faire part par
la prochaine occasion. Je vous prie de croire, Monsieur,
à l'assurance de ma haute estime et de mon respectueux
salut.

Je vous prie de bien vouloir m'indiquer si vous avez
été en mesure de recevoir les lettres que j'ai adressées à
ce sujet le 17 courant. Je vous prie de m'en faire part par
la prochaine occasion. Je vous prie de croire, Monsieur,
à l'assurance de ma haute estime et de mon respectueux
salut.

Je vous prie de bien vouloir m'indiquer si vous avez
été en mesure de recevoir les lettres que j'ai adressées à
ce sujet le 17 courant. Je vous prie de m'en faire part par
la prochaine occasion. Je vous prie de croire, Monsieur,
à l'assurance de ma haute estime et de mon respectueux
salut.

STAB. L. AMARO & C. MILANO